

Surveillance de la dengue

Guadeloupe, Saint-Martin, Saint-Barthélemy

Point épidémiologique N°25/2020

**CELLULE
REGIONALE
ANTILLES**

Le point épidémiologique

Analyse de la situation épidémiologique - Point semaine 2020-51

Epidemiological update of dengue activity - Weekly report 2020-51

Guadeloupe: Malgré des indicateurs en baisse, l'épidémie se poursuit sur l'archipel. Le sérotype circulant majoritairement reste le sérotype DENV-2, avec une co-circulation du sérotype DENV-1 et DENV-3. Un nouveau décès est à déplorer, le 2^e en milieu hospitalier depuis le début de l'épidémie.

Saint-Martin: Le nombre hebdomadaire de cas cliniquement évocateurs de dengue vu en consultation médicale diminue au cours de la semaine dernière. Cette tendance devra être confirmée au cours des prochaines semaines. Le sérotype DENV-1 est majoritaire.

Saint-Barthélemy: La dengue continue de circuler activement malgré des indicateurs de surveillance qui diminuent lentement. Le sérotype DENV-1 circule majoritairement.

Guadeloupe : The dengue epidemic is ongoing. The main serotype is DENV-2.

Saint-Martin : The dengue epidemic is decreasing. This trend should be confirmed next weeks. The main serotype is DENV-1.

Saint-Barthélemy : The dengue epidemic is ongoing to stable levels. The main serotype is DENV-1.

| GUADELOUPE |

Surveillance des cas cliniquement évocateurs

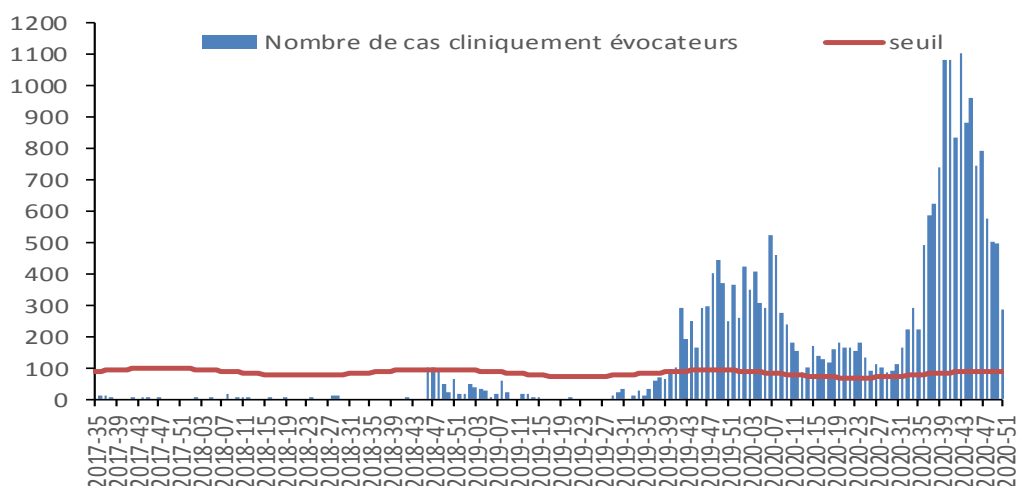
Réseau médecins sentinelles

Le nombre de cas cliniquement évocateurs de dengue diminue régulièrement depuis huit semaines. Au cours de la semaine dernière (2020-51), 280 cas cliniques ont été enregistrés soit environ la moitié des cas cliniques enregistrés la semaine précédente (2020-50, 500 cas estimés, soit -44 %) [Figure 1]. Ces valeurs restent néanmoins bien supérieures au seuil saisonnier.

Depuis le début de l'épidémie (semaine 2019-42), près de 22 280 cas cliniquement évocateurs de dengue ont été estimés en médecine de ville.

| Figure 1 |

Nombre* hebdomadaire de patients ayant consulté un médecin généraliste de ville pour des signes cliniquement évocateurs de dengue et seuil saisonnier, Guadeloupe, semaines 2017-35 à 2020-51 Source : réseau des médecins sentinelles



*Le nombre de cas est une estimation pour l'ensemble de la population guadeloupéenne du nombre de personnes ayant consulté un médecin généraliste du réseau de médecins sentinelles pour des signes cliniques évocateurs de dengue. Cette estimation est réalisée en prenant en compte la part d'activité de chacun des médecins du réseau par rapport à l'activité globale de tous les médecins généralistes du département.

Répartition géographique

Au cours des quatre dernières semaines (2020-48 à 2020-51), près de 1 850 cas cliniquement évocateurs de dengue ont consulté un médecin généraliste.

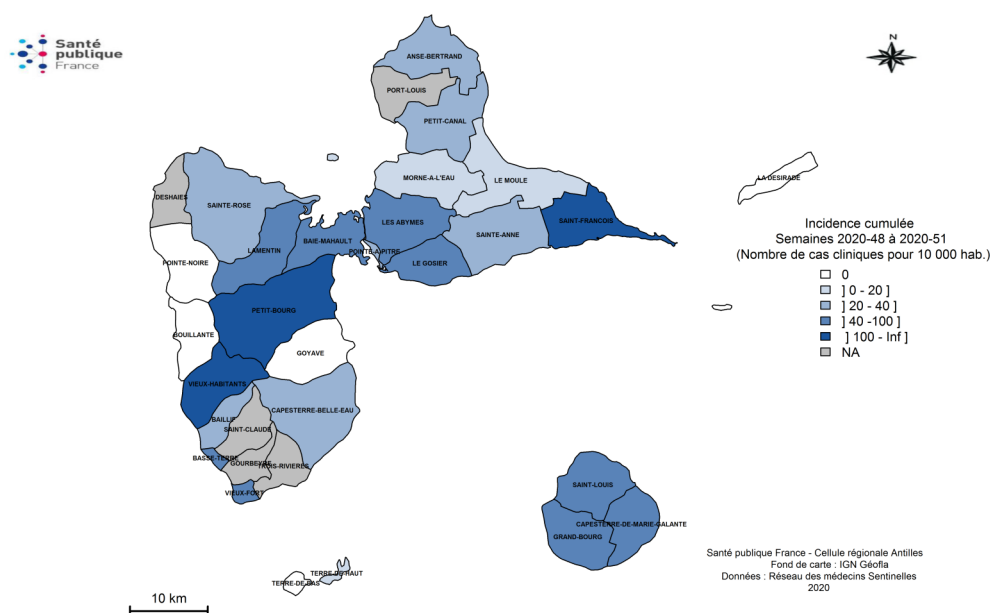
En Grande-Terre, la commune de Saint-François présente le taux d'incidence le plus élevé de Guadeloupe avec une incidence cumulée de 210 cas pour 10 000 habitants pour la période. En Basse-Terre, la commune de Petit Bourg et la commune de Vieux habitants enregistrent des incidences cumulées respectivement de 187 et 119 cas pour 10 000 habitants.

Cinq communes ayant un médecin sentinelle ne rapportent aucun cas clinique de dengue au cours des quatre dernières semaines : Pointe Noire, Bouillante, Goyave, La Désirade et Terre-de-Bas. Dans les autres communes de l'archipel, le nombre de cas cliniques de dengue oscille entre 9 cas (Le Moule) et 70 cas (Baie-Mahault) pour 10 000 habitants.

NB: Cinq communes sont actuellement dépourvues de médecins sentinelles.

| Figure 2 |

Répartition spatiale de l'incidence cumulée des cas cliniquement évocateurs de dengue vus en consultation en médecine de ville, Guadeloupe
Semaines 2020-48 à 2020-51



Surveillance biologique

Au 19 décembre 2020, 1 nouveau foyer a été signalé à Saint-Claude (Ducharmoy). A cette date, 21 autres foyers signalés étaient probablement toujours actifs : Baie-Mahault (Trioncelle, La Jaille et Convenance), Petit-Bourg (Montebello, La Grippière et Daubin), Le Moule (Portland), Saint-François (Les Hauts de Saint François, Anse des Rochers, Belle Allée, jardins de May et Bois de Vipart), Sainte-Anne (Dupré), Goubeyre (Rivière-Sens), Le Lamentin (Crane), Le Gosier (Riviera, le Bourg, Mare Gaillard), Les Abymes (Palais royal), Morne-à-l'Eau (Bosredon) et Sainte-Rose (Sofaïa).

A l'hôpital (laboratoires de virologie du CHU et du CHBT), le taux de positivité (nombre de cas positifs rapporté au nombre de prélèvements réalisé) oscille entre 17 % et 35 % au cours des deux dernières semaines (2020-50 et 2020-51). En ville (laboratoires Synergibio), le taux de positivité hebdomadaire moyen est de 28 % pour la période de 2020-48 à 2020-51 (min : 24 % - max : 36 %).

Concernant le sérotype circulant, l'Institut Pasteur de Guadeloupe a effectué cette recherche sur 200 prélèvements hospitaliers réalisés entre août et décembre 2020 : le sérotype DENV-2 a été retrouvé dans 138 prélèvements (70 %), le sérotype DENV-1 dans 39 prélèvements (20 %) et le sérotype DENV-3 dans 23 prélèvements (12 %). Au cours du mois de novembre, le sérotype majoritaire reste le DENV-2 (65 %), suivi du DENV-1 et du DENV-3 (respectivement 18 % et 17 %).

Sur 71 prélèvements de ville sérotypés par le CNR de Cayenne, le sérotype DENV-2 a été retrouvé dans 31 prélèvements (43 %), le sérotype DENV-3 dans 21 prélèvements (30 %) et le sérotype DENV-1 dans 19 prélèvements (27 %) .

* Foyer épidémique: présence d'au moins deux cas confirmés et identification de cas suspects

Surveillance des passages aux urgences

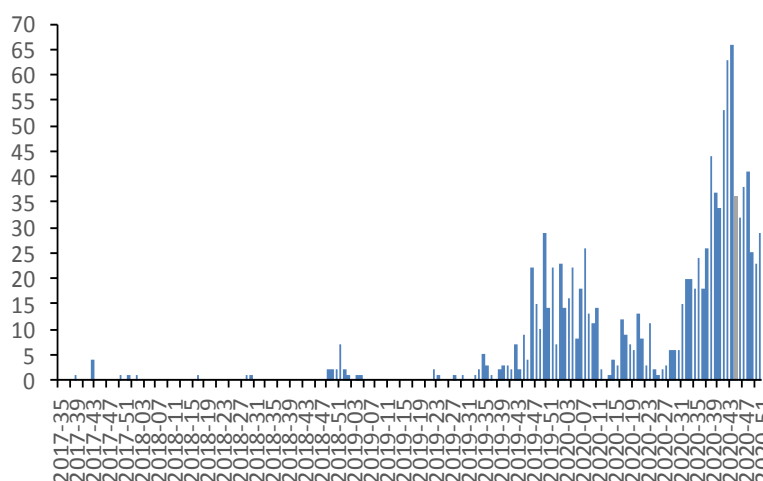
Le nombre hebdomadaire de passages aux urgences pour suspicion de dengue était stable au cours des 3 dernières semaines (2020-49 à 2020-51) avec 29 passages enregistrés la semaine dernière (2020-51) [Figure 3].

Après un pic observé fin octobre (2020-44, 66 passages), la tendance à la diminution se poursuit malgré des valeurs encore élevées. Parmi ces 29 passages, huit ont été suivis d'une hospitalisation.

Depuis le début de l'épidémie (2019-42), 1075 passages aux urgences ont été recensés. Parmi ceux-ci, 36 % concernaient des patients âgés de moins de 15 ans, 44 % de 16 à 44 ans, 15 % de 45 à 64 ans et 5 % de plus de 65 ans. Parmi ces passages, près de un sur cinq a été suivi d'une hospitalisation.

| Figure 3 |

Nombre hebdomadaire de passages aux urgences pour dengue, CHU, CHBT et Clinique les Eaux Claires, Guadeloupe, semaines 2017-35 à 2020-51. Source : Oscore® / SurSaUD®



Surveillance des formes graves et des décès

Depuis le début de la surveillance des cas graves et des décès déployée en 2019, trois cas graves ont été signalés par les services de réanimation du CHU et du CHBT dont deux sont décédés. Les décès sont survenus en septembre (2020-37) et en décembre (2020-51). Les deux décès ont été évalués par les cliniciens comme directement liés à la dengue.

Phase 4 niveau 1 du PSAGE* Dengue Guadeloupe: Epidémie confirmée

* Programme de Surveillance, d'Alerte et de Gestion des Epidémies de dengue

| SAINT-MARTIN |

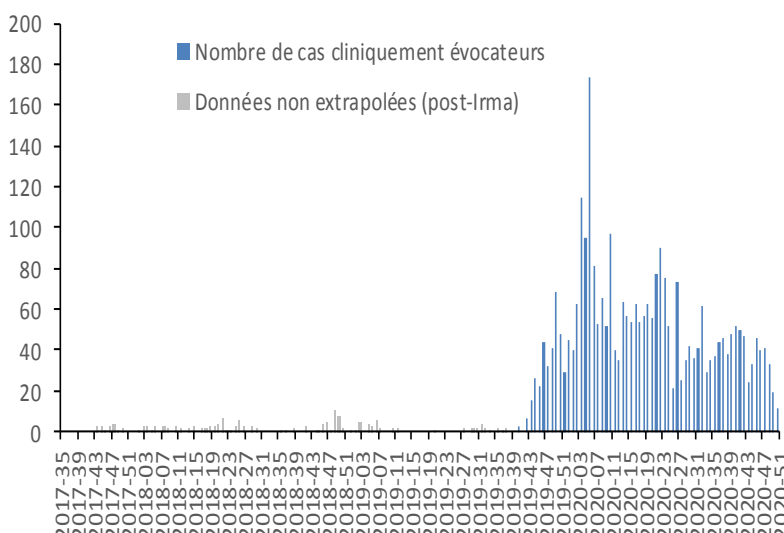
Surveillance des cas cliniquement évocateurs

En semaine 2020-51, une dizaine de consultations pour suspicion de dengue a été rapportée en médecine de ville versus une vingtaine en semaine 2020-50 (Figure 4). Les valeurs enregistrées la semaine dernière sont proches des valeurs enregistrées avant le démarrage de l'épidémie. Cette tendance devra être confirmée au cours des prochaines semaines.

Depuis le début de l'épidémie (semaine 2020-03), 2 640 cas cliniquement évocateurs de dengue ont été enregistrés.

| Figure 4 |

Nombre hebdomadaire de patients ayant consulté un médecin généraliste pour des signes cliniquement évocateurs de dengue, Saint-Martin, semaines 2017-35 à 2020-51. Source : réseau des médecins sentinelles



Surveillance biologique

Trois foyers épidémiques ont été identifiés dans les quartiers de Concordia, de la Baie orientale et de Cul-de-sac. Le foyer épidémique de Baie orientale est toujours actif. Selon les résultats transmis par le laboratoire Bio Pôle Antilles, le taux de positivité (nombre de cas confirmés rapporté au nombre de prélèvements dengue) est en moyenne de 16 % par semaine (min : 14 % et max : 20 %) entre mi-novembre et mi-décembre (2020-47 à 2020-50). Le sérotype DENV-1 reste majoritaire.

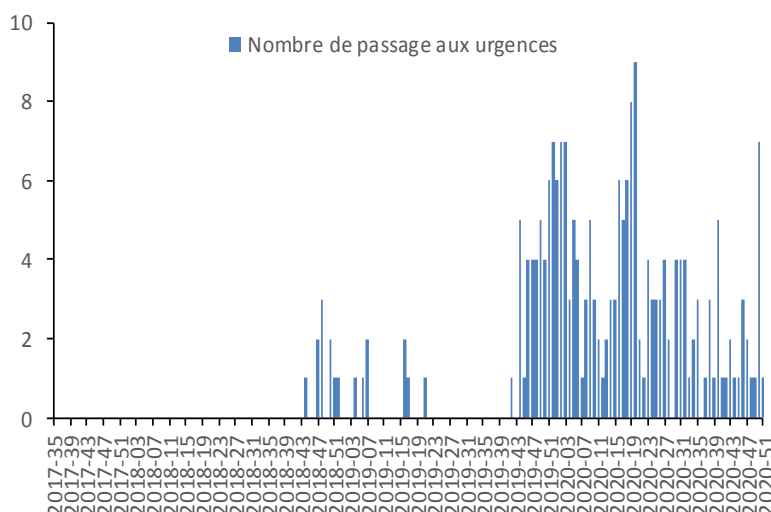
Surveillance des passages aux urgences

Depuis la semaine 2020-36, le nombre de passages aux urgences pour suspicion de dengue oscille entre un et sept passages par semaine. En semaine 2020-51, un seul passage non suivi d'hospitalisation a été recensé (Figure 5).

Depuis le début de l'épidémie (2020-03), 147 passages aux urgences pour suspicion de dengue ont été enregistrés. Parmi ceux-ci, 17 % concernaient des patients âgés de 0 à 15 ans, 48 % de 16 à 44 ans, 27 % de 45 à 64 ans et 8 % de plus de 65 ans. Trente passages (20 %) ont été suivis d'une hospitalisation.

| Figure 5 |

Nombre hebdomadaire de passages aux urgences pour dengue au CH de Fleming, Saint-Martin, semaines 2017-35 à 2020-51. Source : OScour® / SurSaUD®



Surveillance des cas graves et des décès

Depuis le début de l'épidémie, un cas grave de dengue (DENV-1) a été notifié à Saint-Martin en février (semaine 2020-07) par le service de réanimation du CHU de Guadeloupe. Cette personne est décédée et les cliniciens ont évalué que ce décès était directement lié à la dengue.

Phase 3 du Psage Dengue Saint-Martin: épidémie confirmée.

* Programme de Surveillance, d'Alerte et de Gestion des Epidémies

| SAINT-BARTHELEMY |

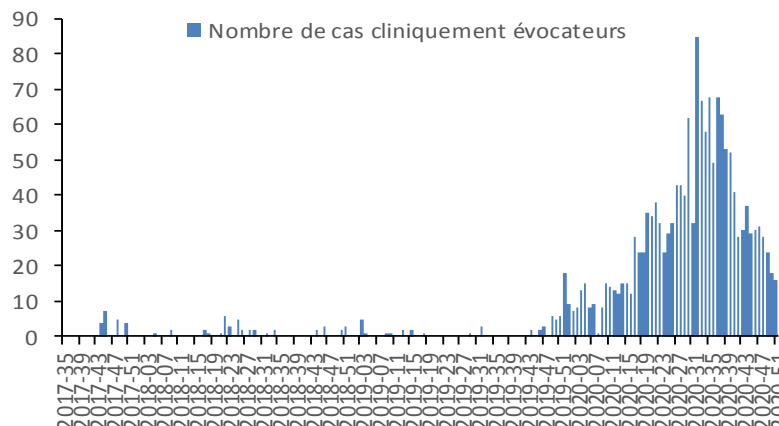
Surveillance des cas cliniquement évocateurs

Depuis le pic observé début août (semaine 2020-32), une tendance à la baisse du nombre hebdomadaire de cas cliniquement évocateurs de dengue est observée. Néanmoins, cette dynamique a marqué le pas entre la mi-octobre et fin novembre avec une moyenne d'une trentaine de cas hebdomadaires et pour la dernière semaine (2020-51), un nombre encore élevé de 16 cas cliniques (Figure 6).

Depuis le début de l'épidémie de dengue (semaine 2020-17), 1 400 cas cliniquement évocateurs de dengue ont consulté un médecin généraliste.

| Figure 6 |

Nombre hebdomadaire de patients ayant consulté un médecin généraliste pour des signes cliniquement évocateurs de dengue, Saint-Barthélemy, semaines 2017-35 à 2020-51. Source : réseau des médecins sentinelles



Surveillance des cas biologiquement confirmés

Après un pic du nombre de cas biologiquement confirmés par NS1 et/ou RT-PCR enregistrés au début du mois d'août (semaines 2020-32 et 2020-33), une tendance à la baisse du nombre de cas confirmés est observée. Toutefois les données biologiques concernant les dernières semaines ne sont pas disponibles.

Trente-deux prélèvements ont été sérotypés. Le sérotype DENV-1 a été retrouvé dans 31 prélèvements et le sérotype DENV-2 dans un seul prélèvement. Les données d'activité biologique de la dengue en provenance du laboratoire de Saint-Barthélemy ne sont pas disponibles depuis la semaine 2020-44.

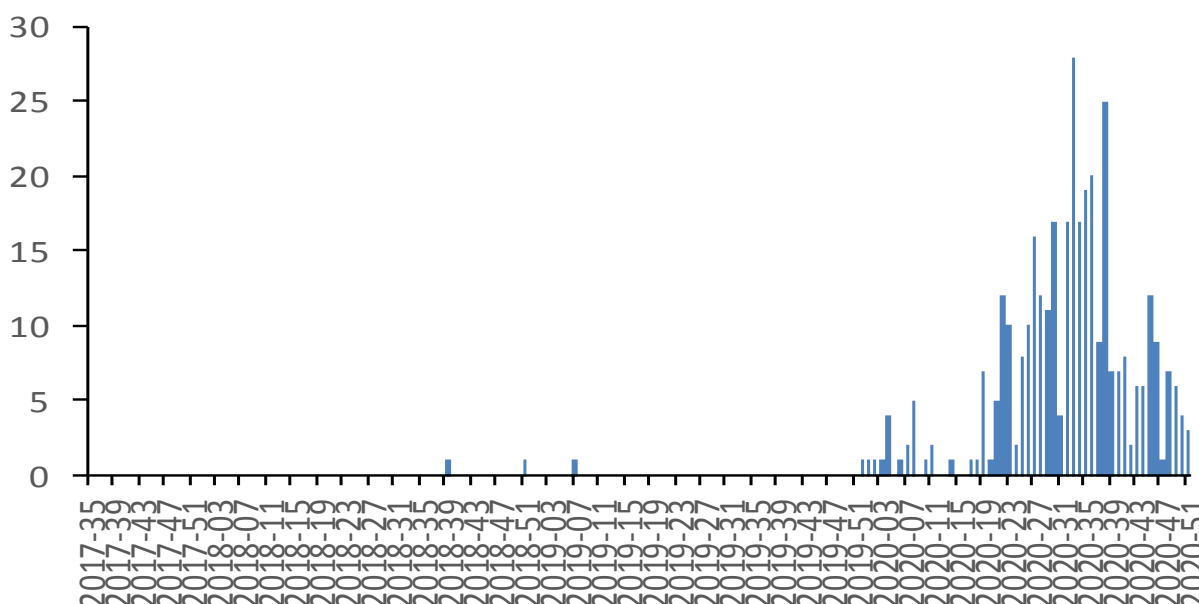
Surveillance des passages aux urgences

Sept passages aux urgences pour suspicion de dengue ont été enregistrés au cours des deux dernières semaines (2020-50 et 2020-51) versus 13 pour la période précédente (2020-48 et 2020-49) [Figure 7].

Depuis le début de l'épidémie, 330 passages aux urgences pour suspicion de dengue ont été enregistrés. Parmi ceux-ci, 13 % concernaient les patients âgés de 0 à 15 ans, 58 % de 16 à 44 ans, 24 % de 45 à 64 ans et 5 % de plus de 65 ans. Parmi ces passages, près d'un quart (24 %) a été suivi d'une hospitalisation.

| Figure 7 |

Nombre hebdomadaire de passages aux urgences pour dengue au HL de Bruyn, Saint-Barthélemy, semaines 2017-35 à 2020-51. Source : Oscore® / SurSaUD®



| PREVENTION |

La dengue est une arbovirose transmise par le **moustique** *Aedes aegypti* qui représente une menace constante pour les Antilles. C'est un moustique domestique qui se reproduit essentiellement dans les petites collections d'eau claire, à l'intérieur ou autour des habitations.

La **prévention individuelle** repose donc essentiellement sur les moyens de protection contre les piqûres de moustiques (répulsifs en sprays ou crèmes, serpentins, diffuseurs électriques, vêtements longs, moustiquaires).

La **prévention collective** repose sur la lutte anti-vectorielle et la mobilisation sociale.

La **mobilisation de tout un chacun** permet de réduire les risques au niveau individuel mais également collectif en réduisant la densité de moustiques. Sans l'appui de la population, les acteurs de la lutte anti-vectorielle ne pourraient pas faire face.



**LA PLUPART DU TEMPS,
LE MOUSTIQUE QUI VOUS PIQUE
EST NÉ CHEZ VOUS**

DÉBARRASSEZ-VOUS DES EAUX STAGNANTES
UTILISEZ DES RÉPULSIFS ET PORTEZ DES VÊTEMENTS LONGS
EN CAS DE FORTE FIÈVRE, CONSULTEZ UN MÉDECIN

ars MOUSTIQUE = DANGER
INFO : 0590 99 99 66
www.ars.guadeloupe.sante.fr

CONTRE LA DENGUE
TCHOUÉ MOUSTIKLA

Remerciements à nos partenaires

Le service de lutte anti vectorielle et le service Veille Alerte et Vigilance (Mme Axel GRELLIER, Mme Océane Leroy et Mme Annabelle PREIRA) de l'ARS de Guadeloupe, Saint-Martin, Saint-Barthélemy, aux réseaux des médecins sentinelles, aux services hospitaliers (urgences, laboratoires, services d'hospitalisation), aux CNR de l'Institut de Recherche Biomédicale des Armées et de l'Institut Pasteur de Guyane, aux laboratoires de biologie médicale ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.



Points clés

En Guadeloupe

Epidémie confirmée

Depuis le début de l'épidémie (2019-42)

- Près de 22 280 cas cliniquement évocateurs
- Sérotype majoritaire DENV-2

A Saint-Martin

Epidémie confirmée

Depuis le début de l'épidémie (2020-03)

- Près de 2 640 cas cliniquement évocateurs
- Sérotype majoritaire DENV-1

A Saint-Barthélemy

Epidémie confirmée

Depuis le début de l'épidémie (2020-17)

- 1 400 cas cliniquement évocateurs
- Sérotype majoritaire DENV-1

En Martinique

Epidémie confirmée

Depuis le début de l'épidémie (2019-45)

- Près de 32 380 cas cliniquement évocateurs
- Sérotype majoritaire DENV-3

Date de publication :
24 décembre 2020

Rédacteur en chef

Frank Assogba
Responsable par intérim de la Cellule
régionale Antilles de Santé publique
France

Comité de rédaction

Lyderic Aubert, Marie Barrau, Laetitia Bosc,
Elise Daudens-Vaysse,
Frédérique Doriéans, Lucie Léon

Contact presse

presse@santepubliquefrance.fr

Diffusion Santé publique France

12 rue du Val d'Osne
94 415 Saint-Maurice Cedex
www.santepubliquefrance.fr

Retrouvez-nous également sur :
<http://www.santepubliquefrance.fr>